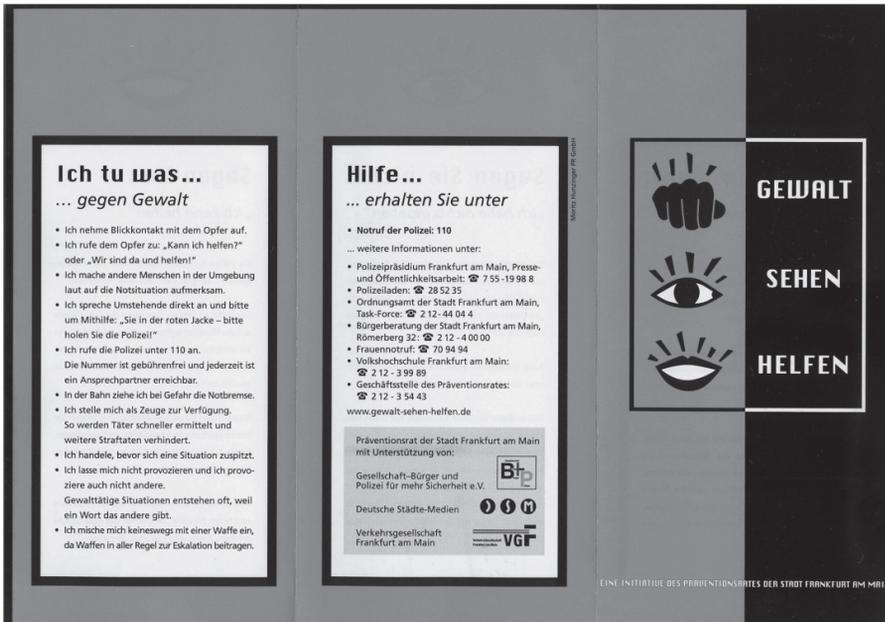


# Une alliance contre la mauvaise habitude de détourner les yeux face à la violence

La campagne «violence – ouvrir les yeux – aider» du Conseil de prévention de la ville de Francfort

par Eva-Maria Föllmer-Müller



Dépliant du Conseil de prévention de la ville de Francfort-sur-le-Main

Les actes de violence brutale, commis en plein jour, dans les grandes villes aussi bien que dans les régions campagnardes, et ceci à fréquence accrue (cf. *Horizons et débats*, n° 44 du 9/11/09) devraient nous alerter. Tout comme l'exemple d'un élève, âgé de neuf ans, qui, ayant brutalisé un copain, répondit aux remontrances de la maîtresse sans aucun respect: «Eh bien, j'attends donc la sortie de cours, vous n'aurez plus rien à me dire alors!» Les experts y consentent: l'espace public n'est pas un espace hors-la-loi. Il doit être protégé de nouveau et devenir un espace du droit. Il est intolérable qu'un citoyen, peu importe son âge, ne sorte de chez lui, traverse la rue ou prenne le métro qu'avec des sentiments d'angoisse. Mais comment priver le climat de violence omniprésente de son oxygène, comment rendre plus sûr notre entourage?

Une visiteuse du Comptoir du Livre de Francfort raconte être arrivée en train et, dès son arrivée, avoir été frappée d'un sentiment d'étonnement. Elle connaissait la ville de Francfort depuis longtemps, Francfort ayant toujours passé pour une des villes les plus criminelles d'Allemagne. Tout le monde y avait évité certains quartiers, particulièrement celui de la gare. Mais aujourd'hui, du coup, elle se sentait hôte de la ville, sûre et à son aise. Comment expliquer ce changement?

Il y a 13 ans, le 22 juillet 1996, à l'initiative de Petra Roth, maire de la ville de Francfort, du président de la police municipale d'alors et avec la participation du directeur du ministère public et des chefs de service responsables de la Sécurité, de la Formation et des Affaires sociales, fut fondé le Conseil de prévention de la ville de Francfort s. M. Son but général consiste à combattre à temps et de manière efficace les causes de la criminalité. Depuis lors il s'engage à analyser les champs de problèmes dans le domaine de la criminalité pour ensuite mettre en place, par ensemble avec toutes les forces sociales de la ville, des stratégies aptes à prévenir des actes délictueux. Au sein du Conseil de prévention, la ville de Francfort, le ministère public et la police municipale travaillent ensemble en coordonnant leurs tâches.

Ainsi, l'on a constaté après peu de temps déjà, que la mauvaise habitude de détourner les yeux face à une situation d'urgence et de conflits constitue un des facteurs majeurs favorisant la violence. Il s'agissait donc d'y remédier. Il s'est montré clairement qu'il s'agissait de promouvoir la compétence d'aide, ce qui veut dire la capacité de l'individu à fournir, dans les cas d'urgence, une aide efficace. Ce n'est que par là que le courage civique des citoyennes et citoyens, si nécessaire, augmen-

tera. Ce n'est que par là qu'on pourra aboutir à un climat collectif qui encourage à être attentif aux actes de violence et à se solidariser avec les victimes, voilà sur quoi insiste le Conseil dans son Rapport annuel de 2004: «Il s'agit d'oser de nouveau regarder de près si l'on devient témoin des actes de violence, de faire preuve de courage civique, de porter secours aux victimes, et ceci sans s'exposer soi-même aux dangers.»

Le courage civique s'apprend. Or, entre-temps, de nombreux programmes furent créés où les citoyens apprennent par exemple, à travers des jeux de rôle, comment agir dans diverses situations de conflit. Voilà les bases opérationnelles, selon Frank Goldberg, membre du Conseil de prévention, susceptibles d'enlever à la criminalité son fondement: «transférer et développer les valeurs et normes ancrées dans notre civilisation ainsi que le sens de la communauté et celui de la responsabilité et du devoir.»

Convaincu qu'il fallait combattre la mauvaise habitude de détourner les yeux face à des actes de violence, le Conseil a développé la campagne «violence – ouvrir les yeux – aider» qui s'est bientôt soldée par un retentissement dans l'Allemagne tout entière. A travers cette campagne, les auteurs ont réussi un changement d'attitude puisque, entre-temps, les angoisses de devenir victime d'un acte de violence ont remarquablement baissé parmi la population allemande (cf. interview ci-dessous).

La campagne est accompagnée de diverses informations, de cours, actions publiques et

A une station de bus Madame A. observe trois jeunes hommes bousculant une vieille femme. Subitement un des jeunes essaie d'arracher le sac à main de la vieille dame. Madame A. s'adresse à haute voix aux personnes présentes: «Aidez! La femme a besoin d'aide! Vous avez la veste jaune, avisez la police!» Tout de suite la situation change: Les passants réagissent à la demande de secours, se réunissent et chassent les malfaiteurs.

Extrait tiré de: «engagieren – vernetzen – vorbeugen». Kriminalprävention in Frankfurt am Main; édité par le Conseil de prévention de la ville de Francfort-sur-le-Main

projets, et a déjà trouvé de nombreux imitateurs dans d'autres villes européennes.

Dès le début de son activité, le Conseil de prévention a élaboré un réseau en vue d'une coordination efficace des responsables institutionnels et civils de la sécurité et de la prévention. Il comprend donc la prévention criminelle comme tâche qui incombe à la totalité de la société. La devise susceptible à garantir le succès est la suivante: Il faut intégrer dans les concepts le bon sens des citoyennes et citoyens sur place – les citoyens peuvent s'engager en faveur de «leur» quartier et leurs efforts sont soutenus par les institutions. C'est

Suite page 2

## Une prévention de la violence qui a du succès



Frank Goldberg est directeur du Conseil de prévention de Francfort-sur-le-Main

*Horizons et débats:* Qu'est-ce qui a permis de couronner de succès le travail du Conseil de prévention de la violence à Francfort?

Frank Goldberg: D'abord, dans le Conseil de prévention, les plus importants représentants de la municipalité, la police et la justice, sont présents. De ce fait, des décisions importantes peuvent y être prises et réalisées rapidement. Ensuite, le Conseil collabore avec un cercle de travail professionnel et un réseau volontaire de conseillers de prévention dans les quartiers, parce que les problèmes de criminalité doivent être résolus d'abord dans les quartiers. Enfin, les problèmes structurels sont étudiés dans les cercles de travail professionnel et des stratégies générales sont développées dans le conseil de prévention. Le tout fonctionne rapidement et sans frictions.

D'après vous, qu'est-ce qu'on doit prendre prioritairement en considération, en matière de prévention de la criminalité dans les communes?

Il est important d'intégrer les compétences des citoyennes et des citoyens. Ils ont une bonne connaissance des causes de la criminalité locale et sont prêts à s'investir et à participer à la solution des problèmes. La prévention de criminalité a besoin de la participation de la société entière.

Que peuvent faire les citoyens afin de faire reculer la criminalité?

En premier lieu il est important de faire de la publicité pour une communauté de grande ville solidaire. Nous devons recréer une conscience urbaine, dans laquelle il est naturel d'aider et de prendre soin d'autrui.

Les citoyens peuvent prendre part dans nos conseils de prévention locaux et aider sur place à améliorer les conditions sociales qui sont à l'origine de la criminalité. Le citoyen doit ouvrir les yeux dans des situations chargées de violence et oser aider une victime sans se mettre en danger. Le courage civique déconcerte les malfaiteurs, aide les victimes et réduit la criminalité.

Quelles sont vos expériences les plus importantes dans votre travail dans le conseil de prévention?

Il est important de ne pas se perdre dans des projets isolés, mais d'implanter des projets dans toute la population. Un changement de comportement comme dans la prévention scolaire contre la violence n'est possible qu'avec persistance et ténacité. A Francfort la peur de la criminalité s'est réduite de 57% de la population en 1995 à 14% en 2008. Cela démontre que la prévention permanente a un succès sur la durée.

Quels pays européens ont repris votre concept et quelles sont vos expériences?

Avec des collègues d'autres villes européennes nous échangeons en continu nos informations et nos expériences. Nous avons aussi souvent des visites de pays non européens. Récemment nous avons eu une visite d'Afrique du Sud, qui s'est renseignée sur notre prévention de la violence à l'occasion des championnats du monde de football. Notre campagne «violence – ouvrir les yeux – aider» éveille un intérêt particulier pour la promotion du courage civique et pour la discussion sur les moyens de propager ces idées dans la population.

## Un exemple: Le projet Noteingang



cf. Depuis une année, il y a à Francfort, parmi une grande variété d'autres projets, un nouveau projet nommé «Noteingang» (Entrée de secours). Ces «entrées de secours» se trouvent habituellement dans des magasins et autres établissements à accès ouvert au public, où les enfants sont particulièrement bienvenus, et dont les propriétaires se sont engagés et portés volontaires pour aider les enfants en cas de besoin. Le projet est un élément important pour favoriser un sentiment d'appartenance créant un espace urbain où les actes criminels sont beaucoup plus difficiles ou même impossibles à accomplir.

Un autocollant jaune vif «Entre – ici les enfants trouvent de l'aide», à l'entrée

des magasins, des pharmacies et des commerces ainsi que sur les trajets menant aux écoles maternelles et primaires, sert à donner un sentiment de sécurité. Partout où ces autocollants «entrée de secours» sont posés, les enfants peuvent, le cas échéant, trouver aide et refuge. Les cas d'urgences sont «généralement de petites difficultés quotidiennes, telles que nausées, chute, perte de clés de maison, et le désir d'utiliser les toilettes, mais aussi se sentir mal à l'aise ou se sentir harcelé par d'autres.» Le Conseil régional a transmis aux commerçants par une lettre des conseils précis de comportement, ce que l'on peut faire quand un enfant a besoin d'aide, et les numéros de téléphone importants pour les situations d'urgence. 95% de tous les propriétaires d'entreprises ont accepté, à Francfort, de se porter volontaires pour participer à ce projet. En outre, par une lettre, les parents sont informés du projet et invités à en parler avec leurs enfants, tout comme les écoles, les crèches et jardins d'enfants sont informés et invités à y participer. Le Conseil régional de prévention offre ses conseils et son soutien.

(Tous les écrits sont disponibles sur le site: [www.gewalt-sehen-helfen.de](http://www.gewalt-sehen-helfen.de))

# Conduire la jeunesse dans une voie constructive

## Education aux valeurs dans la famille et les écoles, contreponds aux effets destructeurs de la violence médiatique

par Rudi et Renate Hänsel

Exposé présenté au congrès «Werteerziehung, Lebenserfolg, audiovisuelle Medien. Zum Problem der Mediatisierung der Kindheit» (Education aux valeurs, réussite dans la vie, médias audiovisuels et médiatisation de l'enfance), Berlin, 19 octobre 2009\*

Nous montrerons que la formation du caractère est toujours liée à la formation de valeurs. Il n'y a ni développement ni éducation sans valeurs. Ensuite nous attirerons l'attention sur les conséquences psychosociales désastreuses des représentations de la violence dans les médias audiovisuels qui transmettent à nos enfants et adolescents une série de non-valeurs amORALES et asociales, incompatibles avec les valeurs d'un monde civilisé. Ces non-valeurs transmises au moyen de l'image, du langage et de l'interactivité, par exemple l'hostilité et le pouvoir, représentent pour un nombre de plus en plus grand d'enfants et d'adolescents des repères pour leurs attitudes et leurs comportements, c'est-à-dire pour leurs émotions, leurs pensées et leurs actions, pour la formation de leur caractère.

L'ampleur actuelle de la délinquance infantile et juvénile dans beaucoup de pays européens représente une catastrophe pour la société: des émeutes de jeunes qui ressemblent à des guerres civiles en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, au Danemark, en Suède, en Grèce en France et en Allemagne. D'après une étude de l'Institut de criminologie de l'Université de Zurich du mois d'août 2009 («Jugenddelinquenz im Kanton St.Gallen»), en Suisse également, à peu près un adolescent de 15 à 16 ans sur trois a subi des violences et environ 25% ont commis eux-mêmes des actes de violence. L'étude a été commandée par le canton de Saint-Gall pour améliorer les mesures de prévention. L'ampleur de ces expériences d'auteurs et de victimes de violences a surpris tout le monde.

Afin que les médias électroniques ne renforcent pas leur propension à la violence, les adolescents doivent apprendre à distinguer entre ce qui est raisonnable et ce qui ne l'est pas, apprendre à utiliser les médias de manière raisonnable. Comment les parents et les enseignants peuvent-ils initier ce processus?

\* Version légèrement remaniée de l'exposé présenté lors du congrès organisé par l'association «Verein Sichtwechsel e.V. für gewaltfreie Medien» et soutenu par le ministère allemand de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse. Il était intitulé «L'impact des médias audiovisuels sur la formation du caractère des adolescents».

### «Une alliance contre la mauvaise ...»

suite de la page 1

ainsi que se créent, à tous les niveaux, des alliances préventives durables.

Cette participation active des citoyennes et citoyens à la prévention criminelle ainsi que le travail centré sur les quartiers, à titre facultatif et bénévole, s'est ancrée au cours des années passées et a porté ses fruits. Voilà comment la ville de Francfort est devenue entre-temps, partout en Allemagne, un modèle en matière de prévention criminelle.

### Le rôle d'une société civile active est décisif

A Francfort, on a constaté très tôt que la prévention criminelle capable de combattre les causes de la criminalité à temps et dans tous

«La campagne se distingue clairement des concepts de sécurité connus jusqu'ici: Elle ne s'adresse pas en premier lieu aux victimes et aux malfaiteurs mais à tous les citoyens et citoyennes. Ce sont eux qui peuvent en tout temps être les témoins et observateurs d'une situation de violence. Chaque citoyen doit se rendre compte qu'une protection efficace contre la criminalité n'est possible qu'avec son propre engagement.»

Source: «engagieren – vernetzen – vorbeugen». Kriminalprävention in Frankfurt am Main; édité par le Conseil de prévention de la ville de Francfort-sur-le-Main

## Thèses

**Thèse 1: Il n'y a pas d'éducation sans transmission de valeurs. Le développement du caractère et l'éducation aux valeurs vont de pair.**

**Thèse 2: Beaucoup de contenus des médias électroniques transmettent des non-valeurs diamétralement opposées à nos valeurs éthiques.**

**Thèse 3: Les parents et l'école doivent déterminer et renforcer des valeurs éthiques favorisant le bien commun.**

**Thèse 4: Nous n'amèneront les jeunes à coopérer qu'en créant une alliance pour l'humanité et en les traitant sur un pied d'égalité.**

De nos jours, les adolescents n'acceptent guère que les adultes leur interdisent quelque chose et pour leur future profession, ils doivent savoir se servir d'un ordinateur.

Notre idée de départ est la suivante: Si de tels processus d'apprentissage ont lieu sur un fond de valeurs éthiques, les adolescents sauront utiliser les médias de façon constructive. Et ces valeurs doivent être apportées par la famille tout d'abord, puis renforcées et imposées systématiquement par les institutions telles que le jardin d'enfants et l'école.

Notre longue expérience de parents et d'enseignants nous a appris que ces efforts ne servent à rien si nous ne réussissons pas à détourner la jeunesse des comportements destructeurs et à les amener à coopérer avec leurs semblables. Nous consacrerons une grande partie de notre exposé à aborder cette question sous l'angle de la pratique.

### 1. Les valeurs s'apprennent au travers des rapports humains

L'être humain est capable de discerner entre le bien et le mal, de déterminer des valeurs, de créer de la culture et de développer une éthique. Le principe fondamental auquel toutes les valeurs doivent répondre est que «toute activité doit servir l'humanité (c'est-à-dire le

ses aspects doit être mise en place au sein des quartiers, sur place. C'est pourquoi à Francfort, le premier Conseil de prévention régional fut fondé en 1997 déjà, à Sossenheim. Dans les conseils régionaux, la police ainsi que les associations privées, les écoles, les églises, les comités d'initiative de quartier, les associations artisanales et les services sociaux collaborent de concert et sur pied d'égalité, car l'amélioration de la sécurité et, par conséquent, le maintien de la cohérence sociale ne se font que par la collaboration efficace de tous les acteurs sociaux, l'engagement de chacun qui y participe est la clé de tout succès.

### Le réseau des villes européennes fonctionne comme système de dépistage précoce

C'est en 2001 que la ville de Dusseldorf, par ensemble avec la Fondation «Deutsches Forum für Kriminalprävention» et de concert avec le Conseil de prévention de la ville de Francfort, et avec d'autres villes partenaires, fondèrent un réseau dépassant les frontières d'Allemagne, «Städtenetzwerk für mehr Toleranz und Gewaltlosigkeit» (Réseau des Villes pour davantage de Tolérance et de Non-Violence). Ainsi se créa, par l'échange continu sur les tendances criminelles et leurs centres d'action, une sorte de système de dépistage précoce dont le but est «d'endiguer la criminalité par des mesures préventives, de réduire les dégâts causés par la criminalité et de renforcer le sentiment de sécurité parmi la population» (cf. «Europäisches Städtenetzwerk für mehr Toleranz und Gewaltlosigkeit», [www.gewalt-sehen-helfen.de](http://www.gewalt-sehen-helfen.de))

développement de l'être humain, la protection et la dignité de l'individu et de l'humanité)». (Werner Wiater)

### Les valeurs s'apprennent

Le développement affectif et intellectuel de l'enfant se fait dès la naissance dans les échanges au sein de la famille et plus tard avec les personnes de son entourage plus ou moins large. C'est là que commence la formation de la conscience morale et du comportement éthique.

Ces processus d'apprentissage se basent sur quelques prédispositions (Nous nous référons ici au pédagogue Werner Wiater qui a

décrit le processus de développement des valeurs de façon très claire.):

«L'être humain est capable de manière innée de ressentir ses actions comme agréables ou douloureuses.» De plus, la nature l'a doté de la faculté d'«évaluer si ses actions sont couronnées de succès ou non. C'est une nécessité vitale, car sans cela il ne pourrait atteindre aucun objectif.»

Le petit enfant montre déjà dans ses réactions des formes élémentaires de pensée logique. Ainsi les conditions sont données pour qu'il développe l'appréciation de ce qui est sensé ou dépourvu de sens, de ce qui lui est nuisible ou favorable, de ce qui est bien ou mal. Au cours de sa vie, chaque être humain acquiert au travers des interactions avec son entourage spécifique «une organisation tout à fait personnelle de comportements, de traits de caractère, de compétences et d'images de soi ainsi que des valeurs».

«Ce sont surtout les expériences personnelles en matière de socialisation qui permettent à l'enfant de savoir quelles normes et valeurs se révèlent décisives pour le comportement et quelles aptitudes sont utiles et nécessaires.»

Dans ce processus de développement de la personnalité, nous éducateurs jouons un rôle primordial car nous sommes les partenaires d'interaction des enfants et des adolescents et nous formons leur contexte d'apprentissage. Nous sommes donc non seulement responsables des valeurs que nous leur enseignons mais aussi de leur assimilation pour qu'elles

Suite page 3

## En Suisse également, les services de secours sont de plus en plus souvent victimes de violences, surtout dans les grandes villes

En Suisse, de plus en plus d'équipes de secours sont l'objet d'attaques quand elles interviennent. Lors d'une conférence de presse, le 20 octobre dernier, la police municipale de Zurich a déploré l'augmentation des cas de manque de respect et de violences non seulement à l'égard de la police mais également des services de secours. «Les agressions contre des policiers et policières et également contre des membres de *Schutz und Rettung Zürich* se sont considérablement aggravées.» ([www.polizeinews.ch](http://www.polizeinews.ch))

Ces attaques gênent les secours et retardent des interventions destinées à sauver des vies. C'est avec une grande inquiétude que, depuis un certain temps, on observe cette évolution dans différents pays européens. A Malmö, en Suède, notamment, les secours ont refusé de se rendre dans certains quartiers après y avoir été caillassés par des bandes de youous.

Ce phénomène touche maintenant aussi les grandes villes suisses. Aussi la police municipale de Zurich a-t-elle l'intention, grâce à une présence accrue et des actions préventives précoces, de rétablir le respect et de faire en sorte que l'on comprenne mieux que les agressions contre les services de secours ne sont pas anodines mais constituent des délits.

\*\*\*

La police ne peut pas à elle seule venir à bout de l'insécurité qui règne dans l'espace public. Il faut impérativement que les citoyens s'investissent, comme le montre l'exemple de Francfort. La dégradation du sens civique, caractéristique des grandes villes, commence à se faire sentir également en Suisse. Dans les petites communes, les citoyens se sentent encore responsables de ce qui se passe autour d'eux et réagissent plus rapidement.



**Sagen Sie nicht:**  
„Gewalt geht mich nichts an“

Gewalt findet täglich statt, manchmal ganz in Ihrer Nähe: Körperverletzungen, Sachbeschädigungen oder Raub. Auch Anmache, Rempelen, Belästigungen.

Gewalt entwickelt sich immer dort, wo keiner hinschaut. Wer wegschaut, gibt der Gewalt eine Chance! Wer hinschaut, reduziert die Gewaltbereitschaft.

Deshalb hat der Präventionsrat der Stadt Frankfurt die Initiative gegen das Wegsehen ins Leben gerufen. Gewalt sehen und helfen. Wenn wir den Gewalttätern auf die Finger schauen und Menschen in Not Hilfe leisten, tragen wir dazu bei, unsere Stadt lebenswert zu erhalten.

**GEWALT**



**Sagen Sie nicht:**  
„Ich habe nichts gesehen“

Viel zu viele Menschen in unserer Stadt schauen bei Gewalt weg. Eilig rennen Sie am Geschehen vorbei oder schauen teilnahmslos zu. Sagen sich: „Mir kann das nicht passieren!“ oder „Was geht mich das an.“

Auch Sie können jederzeit mit einer Gewalt- oder Notlage konfrontiert werden.

Wer in dieser Situation hinschaut, hat schon den ersten Schritt zur Hilfe getan. Lassen Sie den Täter nicht aus den Augen. Beobachten Sie die Situation und merken Sie sich so viele Einzelheiten wie möglich. Machen Sie andere auf die Situation aufmerksam. Helfen Sie mit „Öffentlichkeit“ zu erzeugen. So haben Gewalttaten keine Chance.

**SEHEN**



**Sagen Sie:**  
„Ich kann helfen“

Sie sollen nicht die Heldin oder den Helden spielen – die gibt's im Kino oder Fernsehen.

Um Hilfe zu leisten, brauchen Sie nur andere auf die Situation aufmerksam zu machen. Wenn Sie schreiben, werden andere es auch tun. Wenn Sie 110 anrufen, wird schnell professionelle Hilfe vor Ort sein.

Überwinden Sie eigene Ängste. Und zeigen Sie Verantwortung und Solidarität mit dem Opfer. Bieten Sie Ihre Unterstützung an. Damit werden Übergriffe verhindert.

Versuchen Sie beim nächsten Mal aktiv zu sein und holen Sie Hilfe. Sie werden das gute Gefühl erleben, Zivilcourage gezeigt zu haben.

**HELFEN**